

# SEMINAIRE « DU CDI AU LEARNING CENTER »

ESEN 23-25 mars 2011

*Du 23 au 25 mars, nous nous sommes rendus au séminaire national sur le Learning center à Poitiers. La délégation parisienne était composée de quatre professeurs-documentalistes, de deux chefs d'établissements, anciens professeurs-documentalistes et d'un IA IPR établissements et vie scolaire. Le séminaire s'est déroulé du mercredi midi au vendredi midi et jusqu'à 21h30 en soirée. Toutes les académies étaient représentées, en général par au moins deux professeur-documentalistes et un IPR-IA EVS.*

Programme du séminaire

[www.esen.education.fr/fileadmin/user\\_upload/Contenus/Formations/formation\\_continue/10NDEN0032\\_prog.pdf](http://www.esen.education.fr/fileadmin/user_upload/Contenus/Formations/formation_continue/10NDEN0032_prog.pdf)

## MERCREDI 23 MARS

13h 45 – 14h

### Accueil des participants

**Thierry REVELEN,**  
Responsable de formation, ESEN  
**J.-L. DURPAIRE,**  
Inspecteur général de l'éducation nationale établissements et vie scolaire  
**Mireille LAMOUREUX,**  
responsable académique de documentation - CRDP de l'académie de Versailles

J.-L. DURPAIRE : Toutes les académies sont représentées, les notes du séminaire seront en ligne.

14h – 14h 30

### Ouverture

**Erick ROSER**  
doyen de l'Inspection générale de l'éducation nationale

Trois idées :

- L'action documentaire participe de la dynamisation et de la rénovation du système scolaire (socle commun, voie professionnelle, LGT). L'ambition est celle de pratiques pédagogiques centrées sur la personnalisation et l'autonomie de l'élève pour la réussite du plus grand nombre d'élèves. En ce sens, on peut citer notamment l'accompagnement personnalisé, les enseignements d'exploration fondés sur des démarches actives et pluridisciplinaires qui s'appuient sur l'intérêt des élèves. La recherche d'information est constitutive de ces activités.

- La question de l'action documentaire est l'affaire de tous et chaque établissement doit définir une politique documentaire. Pour qu'elle soit effective, le rôle du Conseil pédagogique est primordial. Quelles sont les ressources utiles, comment articuler temps de vie scolaire et temps d'enseignement ? Le conseil pédagogique devrait se saisir chaque année de cette question. Le documentaliste est ici une sorte de chef d'orchestre de la politique documentaire.
- La politique documentaire doit être conçue comme un service au service des apprentissages de l'élève. Il faut donc structurer et organiser l'accès à l'information et la mettre au service des apprentissages à l'instar de qui se fait dans les bibliothèques publiques ou universitaires et à l'étranger, notamment en Angleterre dans les *Learning centers* qui sont des lieux plus ouverts, plus conviviaux pour favoriser les apprentissages.

14h 30 – 15h30

Conférence

*Éduquer, former*

Jean-Marc MONTEIL

Professeur des universités - CNAM

Il n'y a pas de véritable transmission de la connaissance scientifique autour d'enseigner / apprendre. Les tentatives antérieures institutionnelles dans ce sens sont généralement des échecs.

Pourquoi ?

L'on considère généralement qu'il suffit, pour enseigner, de maîtriser sa discipline. L'enseignement est perçu comme une habileté professionnelle. Enseigner serait un tour de main et apprendre, une capacité personnelle. Chacun a au fond de soi l'idée que la science n'est pas une aide pour enseigner et donc l'idée de structuration, d'organisation ne fait pas son chemin.

Les questions suivantes sont en fait assez peu posées : comment faut-il enseigner ? Comment faut-il apprendre ?

Les contenus disciplinaires sont souvent structurés autour de la didactique des disciplines (didactique qui pourrait d'ailleurs être transdisciplinaire). Or la didactique des disciplines n'a jamais pris en compte la dynamique transversale à l'enseignement des différentes disciplines.

Mais les flux informationnels sont de plus en plus importants.

Sur quoi repose l'habileté professionnelle de l'enseignant ?

De fait, apprendre à apprendre est quelque chose qui peut s'enseigner.

- ⤴ Nous devons disposer d'un socle commun, autrement dit que nous sachions tous la même chose, c'est un principe d'égalité.
- ⤴ Pour y arriver, les voies sont diverses, car la diversité est partout présente. Comment fait-on pour que tous les savoirs soient partagés par des personnes très différentes (aspects cognitifs, économiques, etc.). Réponse courante : il est difficile de traiter la diversité avec un grand nombre d'élèves. La notion de classe est-elle toujours pertinente aujourd'hui ? La classe est le lieu de construction d'une culture. La question au fond est la suivante : disposons-nous d'un espace et de temps de façon que les contenus soient appropriés de façon équivalente compte tenu de la diversité des besoins ? L'espace classe est-il toujours l'espace pertinent pour les apprentissages ?

- ⤴ Le schéma du rapport enseigner / apprendre est le suivant : un sujet élève est doté de propriétés intrinsèques, universelles mais culturellement marquées. L'acte d'enseigner est l'application des propriétés intrinsèques du sujet sur les propriétés intrinsèques de l'objet. Le résultat du traitement détermine une hiérarchie des sujets. Les différences culturelles sont analysées comme des différences d'intelligence, de talents. La distribution des résultats scolaires respecte la courbe de Gauss alors que le résultat de l'éducation devrait être une courbe en « J ». L'écart entre ces 2 courbes est dû à la non-prise en compte des caractéristiques diverses des sujets. « Les professeurs finissent le programme, les élèves beaucoup moins ».

Comment faut-il organiser le temps et l'espace pour les apprentissages ? A quel moment mettre les enfants en situation d'apprendre à l'école ? Ce sont des questions que l'école doit se poser. Scolariser les enfants tôt peut contribuer à renforcer les effets de classement de l'école. Elle doit penser cette question autrement. Il y a un réel déficit de réflexion sur enseigner / apprendre.

Il faut donc proposer des formes différentes pour appréhender l'objet (pédagogie du « autrement dit »). Les technologies ne seraient-elles pas favorables à des habillages différenciés pour permettre des apprentissages différenciés ?

Il y a une réelle nécessité d'une formation méthodologique sur la construction scientifique du savoir, une formation sur la connaissance scientifique des actes et méthodes d'apprentissage, une formation sur la connaissance de la machine cognitive.

---

15h 30 – 16h 30

## Apprendre dans la société numérique : rôles de l'école et de la bibliothèque Les *Learning centers* en Grande-Bretagne

Graham BULPITT

directeur des services d'information, Kingston University, Londres

### « Créer un espace qui intègre services, ressources et expertise dans un environnement flexible »

- ⤴ Les enjeux des universités

Le contexte éducatif actuel en Grande-Bretagne est celui des réductions immédiates des dépenses. Il se met en place une grande révision des dépenses publiques et une évaluation annuelle des services et formations des universités en regard des métiers préparés : les résultats de cette évaluation sont publics.

- ⤴ Fondements des apprentissages

Pour le modèle traditionnel d'apprentissage, l'enseignant est au centre (exemple : cour magistral). Pour le modèle d'apprentissage autonome, l'élève est au centre car l'apprentissage est fondé sur la résolution d'un problème qui le rend actif et autonome.

- ⤴ Organisation des *Learning centers*

Créer un environnement électronique qui recopie les possibilités d'un environnement réel permettant aux étudiants de naviguer sans heurts entre les deux d'une manière qui corresponde à leurs besoins.

- ⤴ Le modèle du *Learning Center*

Une philosophie éducative : l'apprentissage actif. Une pression financière : le temps d'enseignement des professeurs. Des environnements de travail équipés pour les étudiants sont donc une nécessité.

Caractéristiques du *Learning center* : c'est un environnement flexible, l'intégration d'un ensemble de ressources de services et de personnes, la réunion dans un même bâtiment de services éclatés : informatique, multimédias...

Mise en place d'un système d'information de type tableau de bord afin de guider et assister les étudiants. Les compétences des équipes sont extrêmement variées.

L'organisation des équipes : horizontale et centrée sur l'élève. Par exemple : les compétences sont identifiées et on trouve en regard les équipes compétentes.

L'impact de cette approche intégrée des services de soutien aux étudiants : 42 % des étudiants fréquentent le centre tous les jours, 88% possèdent un PC portable.

Sur un emploi du temps étudiant : 13h sont passées dans un *Learning center*, 14 h à la maison, 10 h de cours, 2 h de séminaire, 1 h de tutorat. Le travail est éclaté toute la journée et le soir.

L'accès étendu a des environnements d'apprentissages réels et virtuels.

Vaste choix de supports d'information et d'enseignement

Possibilité de s'engager dans différentes situations d'apprentissages.

17h – 18h 30

### Table ronde N° 1

#### *Exigences du socle et des nouveaux programmes et espaces scolaires*

**Jean-Michel BLANQUER,**

directeur général de l'enseignement scolaire

**Catherine BIZOT,**

inspectrice générale de l'éducation nationale, groupe des Lettres

**Laurent WIRTH,**

inspecteur général de l'éducation nationale, groupe Histoire-Géographie

**Annie MAMECIER,**

inspectrice générale de l'éducation nationale, groupe SVT

**Norbert PERROT,**

inspecteur général de l'éducation nationale, groupe ST

**modérateur : Claude BISSON-VAIVRE,**

inspecteur général de l'éducation nationale, groupe EVS

#### **J.-M. Blanquer**

La question de la fonction documentaire est essentielle dans les structures d'enseignement. Le positionnement encore plus central et transversal.

Réformes en cours dans l'enseignement

- ⤴ Réforme de l'école primaire : relation au livre renouvelé et renforcée, personnalisation des parcours, notamment par l'autonomie et plus particulièrement dans la recherche
- ⤴ Réforme du socle commun de compétences et des connaissances : objectif de travail interdisciplinaire. D'où le rôle du centre de documentation et de la maîtrise de l'information
- ⤴ Réforme du lycée : consolidation des savoirs, transversalité et autonomie et donc renforcement de la fonction documentaire.

## A. Mamecier

Les enseignants transmettaient des savoirs, ils permettent maintenant de faire acquérir des connaissances. Ce qui importe, c'est le statut de la connaissance, ou de l'information, davantage que la source de l'information. C'est le rôle de l'école de fournir le statut de la connaissance.

## C. Bizot

La culture de l'information et des médias est partie intégrante des programmes de français, notamment en seconde. D'où des rapprochements réguliers avec le professeur documentaliste. Elle souligne l'importance des pédagogies actives, de la mise en situation

## N. Perrot

L'autonomie est quasi générique pour les STI. Les professeurs ont un site véritablement pédagogique, qui sert de dépôt de cours et de batteries d'exercices. Par exemple le site <http://www.confortedomotique.fr/>

---

20h – 21h 30

### Conférence

#### *S'informer pour apprendre ET apprendre à s'informer*

**François TADDEI**

chercheur en biologie des systèmes à l'Inserm, auteur d'un rapport pour l'OCDE « Former des constructeurs de savoirs créatifs et collaboratifs »

## J.-L. DURPAIRE

Que pensez-vous du CDI ?

## F. TADDEI

Beaucoup de bien. C'est le lieu préféré de mes enfants au collège. Que signifie le sigle CDI ? Plusieurs possibilités :

- △ Créativité, Découverte, Innovation
- △ Centre de Développement de l'imaginaire

A quoi ressemblerait le CDI sur une autre planète ?

Le bagage culturel montre qu'on a appris à apprendre. L'apprentissage de l'esprit critique est assuré par la famille plutôt que par l'école. L'accès aux nouvelles technologies favorise les apprentissages surtout si des livres sont présents à la maison.

La France est en dernière position pour la réduction des inégalités, d'où l'importance du CDI : un des lieux d'innovation les plus marqués actuellement cf article n°34, loi de 2005, « droit d'innover »

Il n'y a pas de programme au CDI.

## J.-L. DURPAIRE

Est-ce que le lieu contraint le type d'activités ?

## **F. TADDEI**

Suivant les environnements, on ne va pas avoir le même type de comportement. Par exemple les tables à roulettes permettent la flexibilité. Philippe Meirieu rappelle « L'éducation aux médias c'est important, mais il faut d'abord éduquer les médias ».

## **J.-L. DURPAIRE**

Apprendre à s'informer : comment l'école peut-elle remplir ce contrat ?

## **F. TADDEI**

La capacité à mettre en contexte, à questionner la définition des mots.

Société de l'information, société de la connaissance : capacité de tout un chacun à produire des informations et à construire des connaissances.

Question de la salle : Et si les élèves ne se posent pas de question ?

## **F. TADDEI**

Il faut être à leur écoute et leur donner un savoir qui les concerne. Est-ce qu'on a ou pas encouragé le questionnement à différents âges ? Questionnement va de pair avec un regard critique.

Attention à ne pas faire de critique négative mais une critique constructive.

## **J.-L. DURPAIRE**

Comment la pédagogie du questionnement transforme-t-elle le système d'enseignement et le temps de cours ? Le système actuel est basé sur une succession de temps de cours.

## **F. TADDEI**

En France, savoir et pouvoir sont liés. Une grande partie du temps est utilisée aujourd'hui pour mémoriser des contenus. Apprendre à s'informer et s'informer pour apprendre, on finit par apprendre à apprendre. Désapprendre plutôt que douter ? Guy Brousseau et Chevalard, didactique

## **J.-L. DURPAIRE**

Mémoire, apprentissage, pédagogie de l'investigation...

F. TADDEI : Les travaux sont moins développés en France qu'outre Atlantique. Il y a des difficultés en France pour décloisonner (sections du CNU, agrégations très spécialisées). Il faut former différemment les chercheurs pour avoir des avis indépendants et pertinents.

Question de la salle : Référence à Hervé le Men (étude de controverses), info située ?

Accord de François Taddei avec cette vision des controverses.

## **J.-L. DURPAIRE**

Cette démarche est dans les programmes, notamment ceux du lycée. Dans les épreuves du bac, il y a une évaluation de la démarche d'investigation.

## **F. TADDEI**

Il existe un décalage entre les programmes et leur mise en pratique. La capacité à répondre à une question qui n'est pas directement une question de cours est en France de seulement 0,8 %. Et la France est en queue des évaluations internationales pour le nombre d'élèves en grande difficulté.

## **Martine ERNOULT**

Le professeur-documentaliste est-il au service des autres disciplines pour la construction d'une culture de l'information ? C'est ce qui ressort des différentes interventions des IGEN de cet après-midi.

## **F. TADDEI**

« Cela ne marche pas quand on est au service de quelqu'un, il faut construire ensemble. Cela paraît évident.

## **J.-P. VERAN**

La question ne se pose pas en ces termes. Tout le monde s'associe au service des apprentissages des élèves.

## **J.-L. DURPAIRE**

Tout le monde s'interroge. La réinterrogation passe par le service à l'élève.

## **F. TADDEI**

Qui sont ces élèves aujourd'hui ? Michel Serres nous dit : les enfants qui naissent aujourd'hui verront le 22e siècle. Les métiers qui seront les plus demandés dans 10 ou 20 ans n'existent pas encore aujourd'hui. D'où l'importance d'armer les enfants avec des outils qui leur permettront de faire face à ces défis. L'évolution s'accélère.

## **J.-L. DURPAIRE**

Pour Michel Serres, les enfants vivent dans un monde topologique (réseaux), les adultes, dans un monde métrique (distance).

## **F. TADDEI**

« Howard Gardner « les intelligences multiples » parmi lesquelles les intelligences émotionnelles de deux types, connaissance de soi et empathie.

## **J.-P. VERAN**

Le temps scolaire, c'est Chronos fermé et cloisonné au contraire du temps de Kairos qui est celui qu'il faut saisir.

### JEUDI 24 MARS

9h – 10h

#### **Conférence**

***Les Learning centers : quelles réalités ?***

**Dominique AROT,**

inspecteur général des bibliothèques

**J.-L. DURPAIRE,**

inspecteur général de l'éducation nationale, groupe EVS

**« Créer des zones bruit et de silence, mettre en place une dynamique des collections »**

## **D. AROT**

## **MODERNITE ET MODERNISATION : LES LEARNING CENTERS A L'UNIVERSITE**

Le *Learning center* est un néologisme à l'instar du terme de médiathèque créé dans les années 70. Mais il est néanmoins porteur de réalité. Il s'inscrit dans une politique délibérée du ministère sur la rénovation de la documentation / bibliothèque universitaire.

### **LA DOCUMENTATION AU SEIN DE L'UNIVERSITE**

- ⤴ « La bibliothèque reste le cœur battant de l'université. C'est un centre de sociabilité et de travail collectif. Un pôle d'énergie intellectuelle. » Robert Darnton
- ⤴ Nouvelles formes d'apprentissages et croissance de l'autodidaxie
- ⤴ Importance croissante des ressources électroniques
- ⤴ Politique documentaire renouvelée
- ⤴ Place du travail en groupe
- ⤴ Nouveau rapport au service public avec un guichet unique

### **DE NOUVEAUX MODELES DE BIBLIOTHEQUES A L'ETRANGER**

- ⤴ Idea stores (Londres : à Christ Street, 30 000 visiteurs / mois, point d'accès à l'ensemble des services publics, réhabilitation de l'image d'un quartier). Formation et cours d'alphabétisation, partages d'expériences sur la cuisine, la musique : intégration de l'ensemble des populations, un nouveau modèle de bibliothèque publique à vocation sociale, point de contact avec le service public
- ⤴ Nouvelles bibliothèques publiques aux Pays- Bas : en particulier, Delft (Dok) et Amsterdam (25000 m<sup>2</sup>), larges horaires d'ouverture : 7 jours sur 7, de 10 h à 22 h, convivialité (cafés, restaurants), conception dynamique des collections et des services, modèle où le public est au centre de la réflexion des bibliothécaires
- ⤴ Learning centers à Lausanne, Kingston, Glasgow

### **AU CENTRE, LES PUBLICS**

- ⤴ Connaissance des publics et stratégies d'ouverture, avec notamment une réflexion sur les publics non présents (personnes âgées, adolescents),
- ⤴ Horaires d'ouverture
- ⤴ Conditions d'accès, fluidité des accès
- ⤴ Convivialité
- ⤴ Différenciation des espaces, gestion des espaces notamment dans le rapport silence/bruit.

### **PROJETS**

- ⤴ Poitiers (souci des croisements disciplinaires que cette modernisation va permettre, souci d'innovation pédagogique, possibilité d'organiser des formations regroupant étudiants et enseignants)
- ⤴ Université de Haute-Alsace : Mulhouse : importance de la notion de « maison commune », lieu de vie et de rencontre, apprendre, s'entraîner (acquérir des habiletés dans le maniement des ressources électroniques, restituer : production de cours et de travaux => idée de 3e lieu (1er, travail, 2e domicile)
- ⤴ Saclay/Paris XI (trois Learning centres programmés, travail collaboratif, confort, diffusion de la culture, mélange de populations sur un campus)

- ⤴ Lille (projet lié au développement économique et social : rôle moteur du Conseil Régional, projet thématique : culture science et technique, 30% d'espaces de travail en groupes , Internet café de 100 places, gestion du rapport bruit/silence, possibilités d'ouverture partielle)

## **J.-L. DURPAIRE**

Les Learning centres : quelles réalités dans les collèges et les lycées ?

C'est, en quelque sorte, un retour aux sources des CDI, avec la prise en compte de nouvelles demandes, la mise en avant du rôle pédagogique des professeurs-documentalistes. Lors de visites de lycées neufs l'on se demande quelles questions ont présidé à l'organisation spatiale. En effet, il n'existe plus de guide des constructions à l'éducation nationale.

Le CDI aujourd'hui

Les observations mettent en évidence deux conceptions, deux pratiques avec des gradients entre les deux :

- ⤴ Le CDI dans les marges : une activité qui peut être dense ou réduite, on y fait autre chose
- ⤴ Le CDI cœur, poumon, au cœur des établissements : au service de la réussite des élèves

Il y a de l'argent dans l'enseignement supérieur, moins dans le secondaire. Mais si l'on ajoute au budget collections celui des manuels, les sommes deviennent importantes.

## **L'ARTICULATION CDI / VIE SCOLAIRE**

- ⤴ Cadrée historiquement (circulaire de 1982)
- ⤴ Éloignement des pôles pour des raisons diverses
- ⤴ La séparation historique Éducatif/ Enseignement
- ⤴ Le rôle des discours et l'affirmation de la documentation comme discipline

Travaux de groupe, de recherche, rôle pédagogique du professeur-documentaliste à travers les espaces.

La documentation et les réformes

Socle commun : « Les écoles et les collèges organiseront un enseignement adapté : études surveillées, tutorat, accès aux livres, à la culture et à internet »

## **LES AXES NOUVEAUX**

Ambitions posées / loi 2005 pour la réussite de tous les élèves

Recherche d'une plus grande motivation des élèves

Mise au travail réelle des élèves

Recherche de pluridisciplinarité

## **5 CONDITIONS POUR PASSER DU CDI AU LEARNING CENTRE :**

Tout projet de nouvel espace documentaire doit :

- ⤴ Approche large en termes de lieu de vie des élèves
- ⤴ Une « approche usagers »
- ⤴ Questionner l'équipe enseignante
- ⤴ Principal porteur de projet, le professeur documentaliste
- ⤴ Offrir des services diversifiés (TP, accueil, prêt...)

## **QUELQUES PISTES DE LECTURE**

- ⤴ Construire pour enseigner. Revue de l'inspection générale. Numéro 2, février 2005  
<http://media.education.gouv.fr/file/71/5/3715.pdf>
- ⤴ *Student centered learning : toolkit for Students, staff and higher education institutions*. ESU, Commission européenne, octobre 2010. 82 p.  
[http://www.esib.org/documents/publications/SCL\\_toolkit\\_ESU\\_EI.pdf](http://www.esib.org/documents/publications/SCL_toolkit_ESU_EI.pdf)
- ⤴ Guide de la Caisse des dépôts (à paraître)
- ⤴ Guide des constructions MESR (à paraître)

10h 15 – 12h

## Table ronde n°2

### *Les Learning centers : premières réalisations et perspective*

**Jean-Yves CAPUL,**

sous-directeur des programmes d'enseignement,  
de la formation et du développement numérique - DGESCO

**Bénédicte ROBERT,**

chef du département de la recherche et du développement,  
de l'innovation et de l'expérimentation - DGESCO

**Nicolas DOMPNIER,**

professeur documentaliste

**Yves DEBIEN,**

proviseur de lycée honoraire

**Christophe BARBIER,**

préfet des études en Collège CLAIR et RAR

**Michelle CAINE,**

IA-IPR EVS - académie de Dijon

**Pierre DANIEL,**

IA-IPR EVS, CTICE - académie de Clermont Ferrand

**Julien ROCHE,**

directeur du service commun de documentation - Université de Lille

**Jean-Jacques PELLE,**

directeur de l'éducation - Conseil général du Finistère

**Modérateur : Pascal COTENTIN,**

IA-IPR, CTICE - CRDP de Versailles

## **N. DOMPNIER**

Travaille dans un lieu mixte bibliothèque de sections internationales/ CDI. Ouverture 58 h/semaine, 800 passages / jour, 7 langues.

Question à propos des *Learning centres* : Quelle est la place du café, du jeu ? Comment indexer un document en chinois ?

Les élèves qui sont souvent étrangers ont des pratiques culturelles propres : pour un Allemand ou un Anglais, manger en classe n'est pas un problème.

## M. CAINE

Il n'y a pas de *Learning centre* à Dijon.

Typologie d'élèves :

- Ceux qui sont autonomes, bien adaptés à l'école
- Ceux qui sont faibles, qui ne viennent pas, qu'on essaie d'attirer avec une exposition
- Ceux qui sont moyens, qu'on perd entre la 6<sup>è</sup> et la terminale.

Mise à disposition des ressources : les espaces ne peuvent être fermés plus de temps qu'ils sont mis à disposition des élèves.

Comment un outil technologique devient-il un outil de connaissances ? On trouve tout dans Google, mais il faut apporter une expertise. La bibliothèque numérique des enfants se rapproche du *Learning centre*.

Importance de l'accueil, il faut rentrer en contact avec les élèves, le regard est essentiel.

Des structurations des espaces en fonction des usages.

Les bibliothèques municipales accueillent les élèves en dehors des jours de classe car ils ont besoin de venir travailler sous le regard des autres, ils ont besoin de bruit.

## J.-J. PELLE

Dans le Finistère, 30 collèges ont des Agendas 21 auxquels sont associés les professeurs-documentalistes. Objectif prioritaire : favoriser l'épanouissement de tous les Finistériens. Il s'agit d'une politique volontariste de la collectivité locale.

## J. ROCHE

A l'université de Lille 95 % des ressources sont au format électronique. Il faut tenir compte du travail en groupe (30 % des places sur réservation). La gestion bruit / silence / détente est pensée en amont. Il s'agit d'un élargissement des missions et une ambition renouvelée dans le numérique.

## P. COTENTIN

Un film sur le LC de Kingston, le prêt automatisé, l'ouverture 24h/24. Différentes façon de travailler. Le cœur des universités est dans les *Learning centers*.

---

14h – 15h

**Conférence**

***La conception des espaces documentaires : l'indispensable participation du documentaliste praticien***

**Marie-Françoise BISBROUCK,**

Expert-consultante pour la construction, l'aménagement et l'équipement des bibliothèques

## M.-F. BISBROUCK

La conception des espaces documentaires vue sous l'angle de l'indispensable participation des professeurs-documentalistes. Le CDI est un espace de vie et d'échanges. Il faut changer les prescriptions académiques du type : « on va au CDI quand on n'a pas cours ou quand on a été renvoyé de cours ».

Positionnement du CDI à l'intérieur de l'établissement scolaire.

Aménagement du CDI axé autour de positions de corps assis devant une table, identique à celle qui est attendue en classe.

Dans les Bibliothèques municipales, les attitudes prescrites sont un peu moins contraintes. Les pays nordiques vont beaucoup plus loin dans ce qui est permis.

Typologie des attitudes :

1. Je dois travailler sérieusement, je m'assois à une table, d'autres travaillent de la même façon
2. Je veux lire une BD, j'aimerais bien disposer d'un gros coussin pour m'y allonger
3. Je voudrais jouer sur un écran à des jeux sportifs (tennis, baby foot), seul ou en équipe
4. J'ai envie de jouer à des jeux de société sur une table interactive
5. Je dois préparer un exposé en groupe de travail

15h – 17h

## 8 ateliers

*Les démarches d'apprentissages des collégiens et des lycéens générées par le passage du CDI au Learning center, compétences et autonomie de l'élève*

**Philippe AMPILHAC,**

IA-IPR Créteil

**Annick BAILLOU,**

IA-IPR Poitiers

**Hélène BIDOT,**

IA-IPR Besançon

**Didier BOUILLON,**

IA-IPR Versailles

**Michèle CAINE,**

IA-IPR Dijon

**Didier DELERIS,**

IA-IPR Versailles

**Patrick DUPRAT,**

IA-IPR Bordeaux

**Raymond RIQUIER,**

IA-IPR Paris

### Ateliers :

3 questions => 3 idées + descriptif d'un lieu qui est déjà un Learning centre

1. La place respective du learning et du teaching pour les apprentissages scolaires (cela concerne tous les enseignements)
2. La pédagogie est-elle induite par les espaces et les temps ?
3. Le Learning centre est-il un cadre propice à la mise en œuvre des réformes : socle commun, rénovation de la voie professionnelle, réforme des lycées

Learning => apprentissage et teaching => enseignement

20h – 21h 30

## Conférence

### *Culture numérique et lieu d'apprentissage*

**Alain GIFFARD,**

directeur du groupement d'intérêt scientifique "Culture et médias numériques"

**« La situation de retard est paradoxale. On est en retard parce que la technique progresse »**

Compétence numérique. C'est une notion accrochée aux pratiques et aux usages (cf M. DE CERTEAU ). Les critères de description de la compétence numérique : largement diffusée, largement autonome, ancrée dans les usages, la technique et les savoirs faire.

La compétence numérique croise la culture en général.

Lieux d'apprentissage : l'espace numérique est un espace de pratiques, d'usages mais aussi un espace industriel.

L'espace des industries numériques intervient sur le terrain de l'école : ce sont des industries de l'information, de l'édition, du marketing. C'est-à-dire qu'elles fabriquent le marché.

Il s'agit d'une économie de l'accès, c'est-à-dire de la captation de l'attention.

La technologie de lecture numérique est une technologie par défaut : la lecture hypertextuelle n'a pas été jusqu'au bout, c'est-à-dire qu'elle n'est pas aboutie, finalisée. La lecture hypertextuelle est source de désorientation, ne favorise pas la réflexion.

## VENDREDI 25 MARS

8h30 – 9h 15

### *Les cadres et le management des ressources*

**Denis BOULLIER,**

IGEN, directeur de l'ESEN

Le Centre de ressources de l'ESEN est très important dans une architecture qui dit que les ressources sont au centre de la dynamique de formation.

L'accessibilité est très importante : il est ouvert jusqu'à 22 h, de nombreux postes informatiques sont en accès libre.

9h 30 – 11h

### **8 ateliers thématiques**

**Internet rend-il obsolète le CDI ou lui donne-t-il un nouvel élan ?**

**Bernard PALLEC**

IA-IPR EVS - académie de Toulouse

**Comment la documentation peut-elle contribuer à la réussite des élèves internes ?**

**Christine SAPET-REVERDY,**

IA-IPR EVS - académie de Besançon

**Le CDI : espace sacré ou lieu de consommation ?**

**Marie-Claude BOYER-ROCHE,**

IA-IPR EVS - académie de la Réunion,

directeur du groupement d'intérêt scientifique "Culture et médias numériques"

**Comment développer les coopérations avec les bibliothèques ?**

**Laurence LEVY-DELPLA,**

IA-IPR EVS - académie de Paris

**Quel rôle du professeur documentaliste pour l'acquisition de compétences info-documentaires par les élèves ?**

**Pierre RIVANO,**

IA-IPR EVS - académie de Toulouse

**Comment les documentalistes et les C.P.E. peuvent-ils améliorer ensemble les conditions d'accueil et de travail des élèves ?**

**Philippe MITTET,**

IA-IPR EVS - académie de Bordeaux

**Quelles responsabilités les élèves peuvent-ils assumer par rapport à la documentation ?**

**Alain SEDILOT,**

IA-IPR EVS - académie de Montpellier

**Quel rôle de la documentation pour les élèves décrocheurs ?**

**Frédéric GANTE,**

IA-IPR EVS - académie d'Amiens

Comptes-rendus des ateliers sous forme de planches.

11h30 – 12h

**Synthèses**

**Jean-Pierre VERAN,**

professeur associé - Université de Montpellier

**Mireille LAMOUREUX,**

responsable académique de documentation - CRDP de l'académie de Versailles

**J.-P. VERAN**

Le séminaire s'intitule « learning centre » et il a été question de « learning » et de « teaching ». c'est que nous nous trouvons entre deux modèles de politique d'éducation, tous deux émancipateurs mais différents :

- ⤴ Dans le modèle français, l'éducation rend libre, selon le modèle de Condorcet, en dégageant des superstitions, en apprenant à raisonner droit, en se fondant sur le dessillement. Prenant appui sur une morale de la maîtrise et du sacrifice, elle institue le citoyen, la république.
- ⤴ Dans le modèle anglo-américain, l'envie des hommes d'améliorer leur situation est le fondement de la société moderne. L'éducation rend libre, parce qu'elle développe des capacités et des possibilités d'action, l'empowerment (l'empouvoirement des Québécois). L'éducation développe une morale visant à orienter le désir naturel vers le bien commun ; il s'agit de rendre meilleurs les individus.

Ces modèles construisent une relation différente de l'élève au savoir, une conception différente de l'école, des postures différentes du maître et de l'élève. D'un côté le maître en majesté, dans le cours magistral, de l'autre plus d'échanges et d'interactions incitant à la prise d'initiative des élèves.

Le learning centre à la française concilie au sein de l'école dessillement et empouvoirement. Le socle commun à la française est très clair : la culture humaniste et l'autonomie et l'initiative sont à égalité de compétences et sans doute l'une ne va pas sans l'autre.

### **Mireille Lamouroux**

C'est un lieu augmenté de services rassemblés. Ce nouveau lieu de savoir est plus défini par des modalités que par des contenus (lieu de vie, biotope....)

C'est un déplacement sur l'opération de formation en se centrant sur le comment plus que sur le quoi transmettre.

Dossier Apprendre dans la société numérique. Actu Doc février 2011. Sélection d'informations récentes en sciences de l'information et en documentation. Rédactrice : Mireille Lamouroux

[www.cddp92.ac-versailles.fr/spip2/lettres\\_actu\\_doc/Actu\\_Doc\\_fevrier\\_2011.pdf](http://www.cddp92.ac-versailles.fr/spip2/lettres_actu_doc/Actu_Doc_fevrier_2011.pdf)

Réunion des professeurs-documentalistes interlocuteurs académiques DGESCO, Paris, 24 janvier 2011. Le modèle du Learning Centre. Mireille Lamouroux, responsable académique des services documentaires, CRDP de Versailles

[www.educnet.education.fr/cdi/anim/interlocuteurs/reunions/documents-en-telechargement/2011/txtlc](http://www.educnet.education.fr/cdi/anim/interlocuteurs/reunions/documents-en-telechargement/2011/txtlc)

**Repenser les espaces documentaires de l'établissement scolaire : du CDI au Learning centre. J.-L. DURPAIRE et Mireille Lamouroux. Administration et éducation. N° 129, mars 2011**